

Chambre des Représentants

SESSION 1957-1958.

12 NOVEMBRE 1957.

BUDGET

du Ministère de l'Agriculture
pour l'exercice 1958.

AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT.

*A Monsieur le Président
de la Chambre des Représentants.*

Bruxelles, le 12 novembre 1957.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT.

J'ai l'honneur de vous transmettre une note relative à des amendements que M. le Ministre de l'Agriculture propose d'apporter au projet de budget de son Département pour l'exercice 1958.

Ils se traduisent par une augmentation de 4 000 000 de francs.

En suite de ces amendements, les dépenses ordinaires du Ministère de l'Agriculture s'élèveront à la somme de 997 897 000 francs.

Agréez, je vous prie, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

*Le Ministre des Finances,
H. LIEBAERT.*

Voir :

4-XIII (1957-1958) :
— N° 1 : Budget.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1957-1958.

12 NOVEMBER 1957.

BEGROTING

van het Ministerie van Landbouw
voor het dienstjaar 1958.

AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

*Aan de heer Voorzitter
van de Kamer der Volksvertegenwoordigers.*

Brussel, 12 november 1957.

MIJNHEER DE VOORZITTER.

Ik heb de eer U een nota over te maken aangaande amendementen die de heer Minister van Landbouw voorstelt aan te brengen bij het begrotingsontwerp van zijn Departement voor het dienstjaar 1958.

Zij geven aanleiding tot een vermeerdering met 4 000 000 frank.

Ingevolge deze amendementen zullen de gewone uitgaven van het Ministerie van Landbouw de som van 997 897 000 frank belopen.

Gelieve, Mijnheer de Voorzitter, de betuiging mijner hoogachting te aanvaarden.

*De Minister van Financiën,
H. LIEBAERT.*

Zie :

4-XIII (1957-1958) :
— N° 1 : Begroting.

TABLEAU.

TITRE I.

Dépenses ordinaires.

CHAPITRE II.

SUBVENTIONS.

Art. 22 (p. 8). — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts. -

Ajouter un n° 3 (nouveau), libellé comme suit :

« 3. Allocations pour la formation professionnelle des mousses de la pêche maritime fr. 3 000 000. »

JUSTIFICATION.

L'embauche de la main-d'œuvre cause depuis longtemps des soucis croissants aux armateurs et la réserve de recrutement est pour le moment presque épuisée.

L'attrait d'emplois moins lourds, plus stables ou mieux rémunérés, ainsi que le fait que les enfants ne grandissent plus dans l'ambiance qui les attire vers la mer, provoque chaque année le départ d'un nombre élevé de pêcheurs et freine le recrutement des jeunes éléments, même parmi ceux qui sortent des écoles de pêche.

Or, ce sont les jeunes gens de moins de 18 ans qui constituent les éléments les plus intéressants pour reconstituer les cadres, les autres ne parvenant que difficilement à s'adapter à ce mode de vie très dure.

Comme par ailleurs l'existence d'une réserve suffisante de personnel est indispensable à une exploitation rentable, les armateurs font appel aux pouvoirs publics pour qu'ils les aident à achever la formation technique des candidats pêcheurs à bord des bateaux de pêche. Eux-mêmes se chargent d'améliorer les conditions de vie à bord, mais la concurrence très âpre avec l'étranger les empêche d'augmenter les salaires comme il faudrait.

C'est pourquoi ils demandent que l'Etat prenne à sa charge une partie des dépenses nouvelles, c'est-à-dire une augmentation de salaire de 50 francs par jour de mer pour les mousses et une part des charges de l'armateur s'élevant à 25 francs par jour de mer et par mousse.

L'ensemble de ces subventions s'élèverait au maximum à 3 000 000 de francs à raison de 200 mousses, 200 jours de mer et 75 francs par jour de mer et serait octroyé sous forme de primes.

Art. 23 (p. 8). — Subventions pour travaux.

1. Ajouter un n° 8 (nouveau), libellé comme suit :

« 8. Subvention aux armateurs de bateaux de pêche et aux institutions participant à la recherche technique fr. 300 000. »

JUSTIFICATION.

Ce crédit est destiné à permettre l'exécution d'expériences techniques pouvant profiter à toute la pêche nationale et que la section technique du Service de la Pêche Maritime n'est pas apte à réaliser elle-même à cause du manque de personnel spécialisé ou à défaut de bateaux et d'installations adéquates ou pour les deux raisons à la fois et qui deviendraient trop coûteuses à réaliser si le Service précité devait engager du personnel spécialisé ou se procurer le matériel d'expérimentation.

Citons à titre d'exemple : l'expérimentation de nouveaux engins de pêche sur des unités plus grandes que le bateau de recherches « Hinders » (120 C.V.) dans des conditions d'utilisation réelle et sur divers champs de pêche : les expériences de nouvelles méthodes et

TABEL.

TITEL I.

Gewone uitgaven.

HOOFDSTUK II.

TOELAGEN.

Art. 22 (blz. 9). — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.

Een n° 3 (nieuw) toevoegen, dat luidt als volgt :

« 3. Toelagen voor de beroepsopleiding van de scheepsleerjongens ter zeevisserij fr. 3 000 000. »

VERANTWOORDING.

De aanwerving van werkkrachten geeft sedert lang meer en meer zorgen aan de reders en de wervingsreserve is voor het ogenblik praktisch uitgeput.

De aantrekking van lichtere, vastere of beter betaalde betrekkingen, alsook het feit dat de kinderen niet meer opgroeien in de omgeving welke hen naar de zee toetrekt, is er ieder jaar de schuld van dat een groot aantal vissers het bedrijf verlaten en dat de aanwerving van jonge elementen sterk geremd wordt, zelfs bij die uit de visserij-scholen komen.

Welnu, het zijn juist de jonge mannen van minder dan 18 jaar, die het meest geschikt zijn voor de hernieuwing en aanvulling der kaders, omdat de anderen zich niet gemakkelijk kunnen aanpassen aan die zeer harde levenswijze.

Daar, anderzijds, het bestaan van een voldoende personeelsreserve onmisbaar is voor een renderende exploitatie, doen de reders beroep op de openbare machten om hen te helpen bij de verdere technische opleiding der candidaat-vissers aan boord van de vissersschepen. Zij zelf nemen op zich de levensvoorwaarden aan boord te verbeteren, maar de ernstige concurrentie met het buitenland belet de lonen te verhogen, zoals dit zou moeten wezen.

Het is daarom dat zij aan de Staat vragen een deel van de nieuwe lasten te dragen, dit is een verhoging van de vergoeding van 50 frank per zeedag voor de scheepsjongens en een deel van de financiële lasten van de reders, ten bedrage van 25 frank per zeedag en per scheepsjongen.

Het totaal van die toelagen zou maximum 3 000 000 frank bedragen, rekening gehouden met 200 scheepsjongens, 200 zeedagen en 75 frank per zeedag. De toelagen zouden onder vorm van premieën uitbetaald worden.

Art. 23 (blz. 9). — Toelagen voor werken.

1. Een n° 8 (nieuw) toevoegen, dat luidt als volgt :

« 8. Toelage aan de reders ter zeevisserij en aan de instellingen die deelnemen aan het technisch onderzoek fr. 300 000. »

VERANTWOORDING.

Dit krediet is bestemd om de verwezenlijking mogelijk te maken van technische proeven, die de ganse nationale visserij ten goede komen, daar de technische sectie van de Zeevisserijdienst deze niet kan uitvoeren, hetzij bij gebrek aan geschoold personeel, hetzij bij gebrek aan de nodige opzoekingsvaartuigen en inrichtingen of om beide oorzaken samen en die te kostelijk zouden zijn indien voornoemde Dienst hiertoe het nodige personeel moest aanwerven of het gewenste materieel moest aankopen.

Als voorbeelden kan men aanhalen : het onderzoek van nieuw vistuig op grotere eenheden dan het bestaande onderzoekingsvaartuig « Hinders » (120 P.K.) in omstandigheden van werkelijk gebruik en op verschillende soms zeer ver afgelegen visgronden; het onderzoek van

installations de conservation du poisson à bord, de la résistance de nouveaux matériaux pour la confection des engins de pêche, d'appareils pour la détection du poisson, etc.

Ces expériences paraissent moins coûteuses si elles sont faites soit à bord des bateaux de pêche en exploitation, soit dans les laboratoires et instituts spécialisés.

Dans le premier cas, le crédit permettra de dédommager, si nécessaire, l'armateur sur le bateau duquel se font les expériences. Dans le second cas, le crédit servira à payer le coût de l'expérience dans un laboratoire déterminé.

En ce qui concerne les pêches expérimentales, le crédit permettra d'en exécuter une dizaine à titre d'essai.

2. Ajouter un n° 9 (nouveau), libellé comme suit :

« 9. Prime pour la tenue, par les armateurs, d'une comptabilité du rendement de la pêche fr. 200 000. »

JUSTIFICATION.

La comptabilité est une des bases d'une gestion saine tant sur le plan privé que national. Aucun armement, sauf une demi-douzaine, ne tient une comptabilité adéquate pour ses bateaux.

Le Service de la Pêche Maritime a commencé la tenue d'une comptabilité de certaines unités. Mais même s'il parvenait à tenir plusieurs comptabilités d'unités de pêche judicieusement choisies, il ne pourra jamais en tirer des conclusions générales pour toute la flotte. Aussi estime-t-on nécessaire de posséder, à côté des comptabilités ainsi tenues par ce service, des comptabilités en partie simple dressées selon un schéma uniforme.

Afin d'amener les armateurs à fournir cet effort supplémentaire, il serait hautement souhaitable de leur octroyer une prime dont la valeur ne pourrait être inférieure à 4 000 francs par an et par comptabilité.

Comme il est à craindre que cette initiative ne trouve au cours de la première année un écho qu'auprès des armateurs les plus capables, il suffit de prévoir un subside pour une cinquantaine de comptabilités, soit 10 comptabilités par classes.

3. Ajouter un n° 10 (nouveau), libellé comme suit :

« 10. Aide pour les améliorations des installations et du matériel à bord des bateaux de pêche fr. 500 000. »

JUSTIFICATION.

La modernisation et l'amélioration des installations et du matériel à bord des bateaux de pêche sont d'importance primordiale et influent directement sur le rendement et le résultat économique de l'exploitation. Cela est particulièrement vrai pour toute installation et matériel dont dépend la qualité du poisson débarqué.

En vertu de la loi du 23 août 1948 sur le crédit maritime des crédits sont octroyés aux armateurs pour les nouvelles constructions et pour les modifications qui augmentent le tonnage ou la puissance des bateaux de pêche. Il en résulte que pendant la période d'exploitation l'armateur ne pourra pas disposer de facilités de crédit, sauf pour les modifications précitées.

Il y a là une lacune à combler parce qu'on remarque qu'à défaut de crédits nécessaires, la plupart des armateurs ne font pas exécuter les travaux de modernisation qui s'imposent.

L'aide proposée serait par exemple : un subside de 15 % de la valeur des modifications et un crédit de 70 % à 1 % d'intérêt pendant cinq ans. La somme prévue permettra de donner suite à plusieurs demandes sur la base de ± 40 000 francs pour chacune d'elles.

niëuwe methodes en inrichtingen voor het bewaren van de vis aan boord, van de weerstand van nieuwe grondstoffen voor het vervaardigen van vistuig, van apparaten voor het opsporen van vis, enz.

Het blijkt bestkoop soortgelijke onderzoeken, al naar hun aard uit te voeren hetzij aan boord van in uitbating zijnde schepen, hetzij in daartoe gespecialiseerde laboratoria en inrichtingen.

In het eerste geval zal het krediet, zo nodig, de reder vergoeden op wiens vaartuig de opzoeken plaats grijpen. In het tweede geval zal het krediet de kosten dekken van het onderzoek in een bepaald laboratorium.

Wat de proefvisserijen betreft, zal het krediet ten titel van proef toereikend zijn om er een tiental uit te voeren.

2. Een n° 9 (nieuw) toevoegen, dat luidt als volgt :

« 9. Premie voor het houden door de reders, van een boekhouding waaruit het rendement van hun vangsten blijkt fr. 200 000. »

VERANTWOORDING.

De boekhouding is een der grondslagen van een gezonde zaakvoering, zowel op privaat als op nationaal plan. Welnu, bij uitzondering van een zestal rederijen, houden de reders geen voldoende boekhouding van hun schepen.

De Zeevisserijdienst is met de boekhouding van een zeker aantal eenheden begonnen. Maar zelfs indien hij er toe kwam verschillende boekhoudingen te doen van goed gekozen visserseenheden, zal hij toch nog daaruit geen algemene gevolgen kunnen trekken voor gans de vloot. Daarom vindt hij het nodig, benevens zijn eigen boekhoudingen, te kunnen beschikken over enkelvoudige boekhoudkundige gegevens volgens een gelijkvormig schema opgesteld en verzameld.

Ten einde de reders aan te zetten deze bijkomende arbeid te leveren ware het hoogst wenselijk hun een premie te bezorgen waarvan de waarde niet onder 4 000 frank per jaar en per boekhouding zou mogen liggen.

Daar echter dit initiatief, tijdens het eerste jaar althans, maar weerklank zal vinden bij de beste reders, zal het volstaan een toelage te voorzien voor een vijftigtal boekhoudingen (10 voor ieder der 5 eerste scheepsklassen).

3. Een n° 10 (nieuw) toevoegen, dat luidt als volgt :

« 10. Steun voor de verbetering van de inrichtingen en van het materieel aan boord van de vissersschepen fr. 500 000. »

VERANTWOORDING.

De modernisatie en de verbetering van de inrichtingen en van het materieel aan boord van de vissersschepen hebben een overwegend belang en beïnvloeden rechtstreeks het rendement en de economische uitslag van de uitbating. Dit is vooral waar voor het materieel en elke inrichting waarvan de kwaliteit van de ontschepte vis afhangt.

De wet van 23 augustus 1948 op het scheepskrediet verleent aan de reders kredieten voor nieuwbouw en voor wijzigingen die de tonneermaat of het vermogen der vissersschepen verhogen. Hieruit volgt dat gedurende gans de periode van uitbating de reder over geen krediet-faciliteiten kan beschikken, tenzij voor de bedoelde wijzigingen.

Er is daar voorzeker een leemte aan te vullen, daar men opmerkt dat, bij gebrek aan de nodige financiële middelen, de meeste reders er van afzien de gewenste modernisatiewerken te laten uitvoeren.

De voorgestelde steun zou bij voorbeeld zijn : een toelage van 15 % van de waarde der veranderingswerken en een krediet van 70 % aan 1 % interest gedurende vijf jaar. De voorziene som zou toelaten gevolg te geven aan verschillende aanvragen op basis van ± 4 000 frank voor elk.